

Mois d'août froid et impact sur les cultures

Météo : Un mois d'août assez froid

Pluies : après 3 mois bien arrosés (mai – juin – juillet), le mois d'août avec 39 mm de pluie est plus dans la normale (44 mm). Plus précisément, c'est la première décennie qui a apporté l'essentiel de ces précipitations. Depuis le 10 août à Laval, il n'y a pas eu de pluie significative. Cela a permis l'avancée des travaux aux champs avec la fin des récoltes de céréales à paille et les semis de colza. Des précipitations à caractère orageux sont annoncées, ce qui facilitera la bonne levée des colzas pour les parcelles du nord du département.

Tab. : Pluviosité (mm) par décennie (station de Laval/Entrammes)

	juillet			août			septembre		
	D1	D2	D3	D1	D2	D3	D1	D2	D3
2020/2021	31	5	23	21	1	3	5-10*	1-5*	-
Moy. (1981-2010)	21	12	15	15	12	17	20	19	22

(x)* : pluviométrie prévisionnelle au 07/09

Températures : un mois d'août parmi les plus froids, 2 à 3 °C en-dessous de la température moyenne des dernières années, mais à relativiser avec le réchauffement climatique observé.

2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
19,1 °C	18,9 °C	17,1 °C	19,6 °C	20,4 °C	19,0 °C	20,0 °C	19,5 °C	20,5 °C	17,7 °C

Cela impacte le cycle de développement des cultures avec une somme de températures inférieure aux normales.

A Laval, en ce 9 septembre, on vient de passer la barre des 30 °C, ce que l'on n'a jamais réussi à faire cet été (29.9 °C le 29/07 et 29.6 °C le 14/08)

Tab. : Température moyenne (°C) par décennie (station de Laval/Entrammes)

	juillet			août			septembre		
	D1	D2	D3	D1	D2	D3	D1	D2	D3
2020/2021	17.3	19.9	19.5	17	18.7	17.4	21	(16.8*)	-
Moy. (1981-2010)	17.8	19	19.8	20	19.3	18.4	17.5	15.8	15
Différence	-0.5	+0.9	-0.3	-3	-0.3	-1	+3.5	+1	

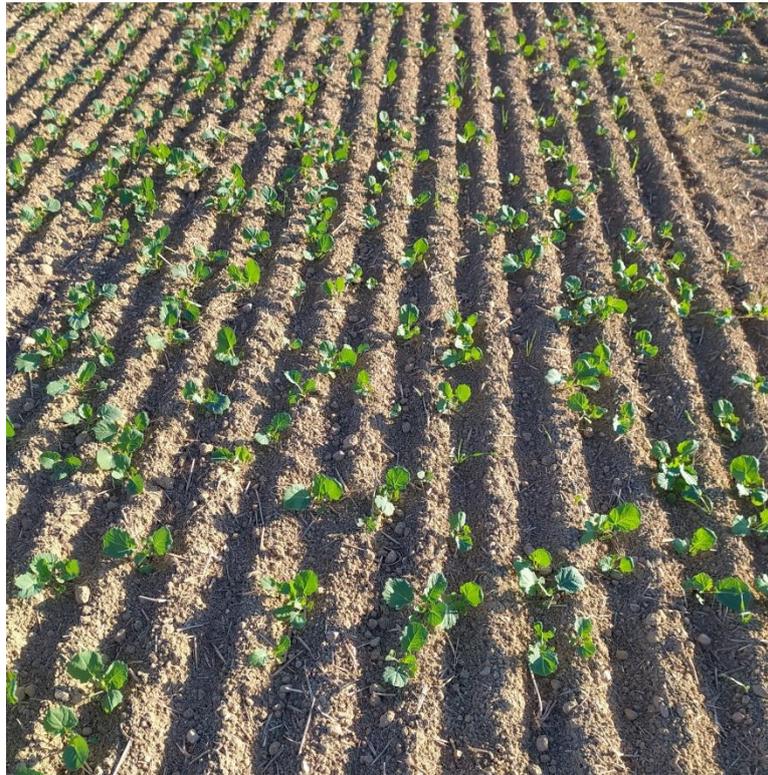
(x)* : température moyenne prévisionnelle au 07/09

Colza : stades, ravageurs, désherbage des repousses, régulateur

Qualité de la levée et stades : il y a de très bonnes levées et aussi de très mauvaises. Le 1^{er} facteur d'explication est la quantité de pluies tombée en août. Par exemple, autour de Laval, avec plus de 50 mm de pluies, il n'y a pas de problème.

Lorsque la quantité d'eau est limitée, il peut y avoir des différences en fonction du travail du sol (lit de semence plus ou moins desséché), du mode de semis (les semoirs monograines

permettent en général un meilleur positionnement et un meilleur rappuyage autour de la semence), etc.



Ravageurs :

- **Petites altises :**

Aussi appelé altises des crucifères. Il existe plusieurs espèces (*Phyllotreta sp.*), nettement plus petites que la grosse altise (2,0-2.5 mm, contre 3,5-5,0 mm). Certaines sont noires, d'autres bicolores. Elles émergent en juillet-août et se nourrissent des repousses ou de crucifères sauvages. Contrairement aux grosses altises, **les larves ne sont pas nuisibles**.

Lorsqu'on détruit des repousses de colza, la migration des insectes sur les jeunes colzas voisins peut provoquer de gros dégâts (destruction de pieds, voire destruction de la culture dans les cas les plus graves). C'est pourquoi, on déconseille de le faire pendant la période d'installation des colzas (mais on peut aussi avoir des attaques de petites altises sans parcelle de repousses de colza à côté).

Ensuite, elles peuvent se déplacer sur les nouvelles cultures de colza, et faire de gros dégâts. En Mayenne, il y a de temps en temps des attaques ponctuelles, souvent assez précoces.

- **Grosse altise :**

Les vols sont sous la dépendance des températures, il faut que les températures maxi chutent sous les 20°C et remontent ensuite au-dessus de 20°C. Dans le cas des grosses altises, on craint à la fois les adultes et les larves. Selon Terres Inovia, les traitements contre les adultes n'ont pas ou peu d'impact sur les populations larvaires. Un traitement contre les adultes ne se justifie donc que s'ils mettent directement la culture en péril.

Les larves feront l'objet d'une intervention spécifique si nécessaire. Il est d'autant plus important de limiter les traitements que **les résistances aux pyréthrinoïdes se développent**. Si on traite, comme les grosses altises sont surtout actives en début de nuit, on conseille de traiter le soir, et si possible à au moins 150-200 l/ha.

En Mayenne leur présence est fréquente depuis plusieurs années. Il est conseillé de surveiller les cuvettes jaunes (enterrées) et l'apparition de morsures sur les feuilles. On lutte contre les adultes s'ils mettent en péril la culture (assez rare).

- **Tenthrede de la rave :**

Ponctuellement, les larves peuvent faire des dégâts.

- **Pucerons verts :**

Leur nuisibilité est surtout liée à la transmission éventuelle de virus mais en pratique, il est difficile d'évaluer leur impact. Certaines variétés ont une résistance partielle à l'un des virus, le TuYV.

Il y a d'autres pucerons : pucerons cendrés, pucerons du navet mais ils sont moins fréquents à l'automne. Ils sont toujours sensibles aux pyréthrinoïdes et au pirimicarbe.

- **Méthode de lutte alternative : colza associé :**

Cette technique consiste à semer des plantes compagnes avec le colza pour étouffer les adventices, **diminuer la pression des ravageurs**, améliorer la structure du sol et sa fertilité. L'implantation du colza doit être précoce et soignée pour sécuriser la réussite du colza et favoriser le développement des légumineuses.

La date de semis doit s'anticiper de 5 à 10 jours par rapport à un semis classique : semis aux alentours du 1er-20 août pour obtenir un colza levé au 1er septembre et à 4 feuilles à l'arrivée des altises (fin septembre).

Désherbage : antigraminées contre repousses

L'intervention est justifiée seulement si la densité est suffisante pour concurrencer le colza ou susceptible de créer des problèmes de salissement à long terme.

Intervenir dès que les repousses ont 2-3 feuilles, pour diminuer les doses (jusqu'à 50 % de la dose de base, coût de l'ordre de 15 €/ha). Ne pas oublier de rajouter de l'huile lorsque c'est nécessaire.

Terres Inovia propose sur son site quelques [programmes de désherbage chimique](#) selon la flore. Le **désherbage mécanique** est possible en pré-levée notamment pour la gestion des graminées.

Régulateurs : si et seulement si le risque est avéré

En règle générale, un régulateur (dont le but est de prévenir ou limiter l'élongation) n'est pas nécessaire à l'automne. Plusieurs critères sont à prendre en compte dans la décision :

- la sensibilité variétale à l'élongation
- la densité et le stade du colza,
- l'azote disponible dans le sol (apport d'effluents)

Maïs : effet des sommes de températures

En moyenne, une variété d'indice 270 a besoin d'environ 1 450° C pour atteindre le stade 32 % de MS. La date d'obtention des 1450°C est très variable. En 2021, les 1450°C seront atteints le 09 septembre, soit 16 jours plus tard qu'en 2020. Ceci est dû au printemps et à l'été froid de cette année qui a ralenti l'évolution des maïs.

Et les pluies ?

Contrairement aux températures, on n'observe pas d'évolution importante. Les **pluies** sont très variables ; la légère tendance à la hausse n'est pas significative. L'**ETP** (évapo-transpiration potentielle) augmente avec l'augmentation des températures. Le déficit hydrique (pluies-ETP) a lui aussi tendance à augmenter mais cela reste limité.

(Cela dit, ce n'est qu'une 1^{ère} approche et il faudrait sans doute regarder les choses plus finement pour faire le lien rendement/pluies).